

Communication de Monsieur Robert CHALAVET

LE 6 janvier 2017.

Monsieur et cher confrère.

J'ai l'honneur et le plaisir d'introduire votre communication lors de la première séance ordinaire de l'année 2017, et pour moi, la dernière intervention en qualité de président sortant de notre Académie.

Depuis 12 ans vous fréquentez assidument l'hôtel de l'Académie, vous investissant avec l'amabilité, la rigueur et l'efficacité qui vous caractérise. Permettez-moi d'évoquer avec ma profonde gratitude votre implication à la commission des finances, votre présence régulière aux séances bimensuelles, et les divers domaines et travaux de notre compagnie auxquels vous apportez votre concours.

Cher confrère vous êtes un nîmois du quartier de la Croix de fer. Ce quartier entre le Mont Duplan et les Trois fontaines, lieu du martyr de St Baudile. Selon Aimé Serre, dans son ouvrage les rues de Nîmes, « Il s'agit d'une rue qui dégringole du sommet de la colline des moulins jusqu'au col de la Croix de Fer. Elle doit son appellation à une croix forgée dans le fer, et érigée au sommet du col qui fut ainsi désigné : la Croix de Fer. Descendons en cœur de ville jusqu'au lycée Alphonse Daudet, dont vous conservez l'excellent souvenir de vos années d'études. Ensuite après avoir étudié le droit à la faculté de Montpellier, vous intégrez le barreau de Nîmes. Avocat vous exercez le droit durant la période de mise en place de la caisse de retraite pour les artisans et de l'aide sociale, qui deviendra ensuite la DDASS, et dont vous avez été le contrôleur départemental. Cet investissement dans les questions sociales, vous oriente vers le concours d'entrée à l'Ecole nationale de la santé publique.

C'est une nouvelle carrière qui s'ouvre, vous conduisant d'abord en Alsace, à Sainte Marie aux Mines, puis à Montreuil sous-bois, et à Nîmes en 1979 où vous êtes nommé directeur du Centre Hospitalier Universitaire.

Vos qualités professionnelles étant remarquées, vous êtes appelé comme conseiller technique auprès de Robert Boulin ministre de la santé publique et de la sécurité sociale. Puis chargé de mission au cabinet de Jean Foyer, ministre

de la santé, afin d'organiser la formation permanente du personnel hospitalier. Vous donnez aussi des cours de droit hospitalier dans les facultés parisiennes. De plus vous apportez votre concours aux travaux des conseils de prud'hommes, de la communauté européenne, et du conseil d'Etat.

Toutefois ces nombreuses et hautes fonctions ne révèlent pas complètement votre personnalité. « Vous êtes un esthète du vin et un esthète en matière artistique » disait Madame Marès, Président, en exercice, en vous recevant comme membre de l'Académie, le 7 novembre 2008.

En effet la variété de vos communications et l'intérêt qu'elles ont suscité dévoilent d'autres facettes de votre riche personnalité. Il faudrait les citer toutes. Pardonnez-moi de mentionner seulement ce soir celles que vous avez donné lors des séances solennelles publiques : la première intitulée : « Le bombardement de Nîmes le 27 mai 1944 ». Et la seconde : « Une famille gardoise autrefois célèbre, aujourd'hui oublié, Les Peladan ». Et deux autres lors de séances ordinaires que j'ai retenu : « Le juge administratif, le fonctionnaire et le citoyen, amorce de réflexion sur la responsabilité ». Et dans un autre registre : « Une grande voix nîmoise : Régine Crespin et ses rapports avec la famille Carrière ». Nous savons combien la musique enchante le mélomane, l'instrumentiste et le critique musical que vous êtes.

Veillez me pardonner, cher confrère d'arrêter là mon propos, car il est temps d'aller, sous votre conduite, à la rencontre du « petit train » de la Camargue. Si pour beaucoup de nîmois il était le « petit train » des Saintes Maries de la mer, votre communication nous le fera découvrir certainement tout autre qu'un « petit train » à vocation touristique. Nous vous écoutons. Bien volontiers.

Bernard Fougères
Président